

« S'ouvrir à la Lumière de Dieu ! »

« En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. » (Mc 9, 2)

L'Évangile de ce 2^{ème} dimanche de carême, nous invite à contempler la « **Transfiguration de Jésus** ».

Six jours auparavant, le Seigneur a révélé à ses disciples qu'à Jérusalem, il allait devoir « *beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être tué et, après trois jours, ressusciter* » (Mc 8, 31).

Jésus sait ce qui va lui arriver, et pour le moins rien de bien « glorieux », mais il y va quand même. Et Il y va, avec détermination.

Nous n'avons pas de mal à percevoir que les apôtres ont du mal à comprendre tout cela, et même beaucoup de mal à l'accepter, à l'admettre, et à « **s'y retrouver** » ... comme nous peut-être d'ailleurs. N'est-ce pas ?

C'est dans ce contexte, que Jésus prend avec lui 3 d'entre eux, Pierre et les deux frères Jacques et Jean pour les emmener à l'écart sur une haute montagne (Le Mont Thabor).

Là, « **Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil et ses vêtements blancs comme la lumière.** »

Fait extraordinaire ! Ah enfin de la lumière pour les apôtres. De la lumière, face à cet horizon peu glorieux et très sombre que Jésus venait de leur annoncer.

Remarquons au passage, et ce n'est pas anecdotique, que ce n'est pas Jésus qui se transfigure. Ce n'est pas lui qui se fait resplendissant de lumière : « **Il fut transfiguré devant eux** » !

Cela ne vient pas de lui, de sa volonté, de son agir. Il en est le réceptacle. Il reçoit cette Lumière qui émane, se dégage et jaillit de lui. Il lui est donné d'apparaître à ses apôtres avec la « Gloire » qui sera la sienne lorsqu'il sera « Ressuscité ». Oui ! Parce que, là aussi, ce n'est pas lui, Jésus, qui se ressuscitera. Il sera « Ressuscité ».

Mais revenons à nos apôtres et à notre Pierre, qui bien évidemment, comme toujours, ne peut s'empêcher de parler et (excusez-moi cette expression un peu triviale) de la ramener.

Nous n'avons pas de mal à percevoir que les apôtres ont du mal à comprendre tout cela, et même beaucoup de mal à l'accepter, à l'admettre, et à « **s'y retrouver** » ... comme nous peut-être d'ailleurs. N'est-ce pas ?

Un des points cruciaux mis en lumière par cet Evangile de la Transfiguration, est là justement... dans le fait que « Face au Mystère » Pierre et les apôtres sont tentés de vouloir à tous prix « **s'y retrouver** » et pour cela de tout arrêter, du moins de gagner du temps pour que tout leur soit vraiment expliqué.

L'homme a peur du vide. Il n'aime pas le silence et le vide dans lequel il se sent dépassé et ne peut pas tout contrôler, maîtriser. Alors il cherche, (la plupart du temps inconsciemment), à vouloir humainement, selon ses critères, à le combler.

Et justement, Pierre semble avoir trouvé la solution. La solution pour qu'ils « s'y retrouvent » humainement au milieu de ce Mystère qui les dépasse, qui les déboussole et les bouscule et qui ne cesse de s'amplifier et de s'épaissir avec l'arrivée de Moïse et Elie aux côtés de Jésus et avec lequel ils s'entretiennent.

Oui ! Pierre semble avoir trouvé la solution pour garder pour eux leur ami qui semble déjà leur échapper : « **le mettre sous tente** ».

C'est bien ça ! « le mettre sous tente » pour ne pas dire « sous cloche », pour ne plus être bousculés par tous ces événements venus d'ailleurs. Rétablir la situation pour la rendre au moins humainement acceptable et « s'y retrouver ».

Et tandis qu'il est encore en train de parler, voilà qu'il est coupé par un nouveau phénomène extraordinaire : l'irruption d'une Nuée lumineuse qui les couvre de son ombre.

C'est la « Nuée » de Dieu qui, en même temps, plonge dans la nuit les vues humaines (*pour que nous ne sachions plus de nous-mêmes où nous en sommes*) mais pour révéler dans la Lumière les vues de Dieu.

Déstabilisés pour le moins, nos apôtres et bien certainement Pierre le premier, sont jetés face contre terre par l'évènement, remplis de crainte et de frayeur, face contre leur réalité et leur condition humaine.

« La nuée » : c'est Dieu qui intervient directement et personnellement, comme il le fait de temps en temps aux heures cruciales. C'est Dieu qui vient reprendre la main sur les événements et la situation. « La Nuée » : c'est Dieu qui parle et agit directement et personnellement pour révéler son dessein. Et la Parole de Dieu le Père ne se fait justement pas attendre : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !** »

La Clef du Mystère de la Transfiguration est là, au cœur de la « Nuée » et de la Parole du Père éternel.

Le Christ porte en lui tout l'Amour de Dieu, Il EST Amour.

Il ne s'appartient pas. Il est tout entier tourné vers le Père dans l'amour qui les unit. Il ne s'appartient pas. Il est tout entier « Corps donné » jusqu'au bout, jusqu'à devenir « Corps livré » sur le bois de la Croix ». Il ne vit pas pour lui mais pour la Gloire de Dieu et la Gloire de Dieu c'est la Vie de l'homme selon la parole de St Iréné.

Si le Christ emmène aujourd'hui avec lui nos 3 apôtres Pierre (qui au passage le reniera) Jacques et Jean (qui se disputeront pour savoir lequel siègera qui à la droite et qui à la gauche du Christ) c'est pour les enseigner et les préparer de l'intérieur à vivre et à LE suivre dans le « Passage » de la Passion qui conduira à la Résurrection.

C'est pour soutenir leur marche à l'heure de l'humainement insupportable et insurmontable, celle de la Croix, celle du Mont Golgotha.

Sur le Mont Thabor, le Christ prépare ses disciples à vivre le Mont Golgotha en leur révélant que si la Passion est inéducable sur le chemin du chrétien elle est toutefois un « Passage », et sous la conduite de sa seule parole elle conduit le « Corps livré » à devenir Le « Corps Ressuscité ».

Il leur révèle aussi que le chemin du disciple, est une constante oscillation entre le Mont Thabor et le Mont Golgotha et entre le Mont Golgotha et le Mont Thabor dont l'accomplissement sera le « Jardin de la Résurrection ».

Alors bien chers frères et sœurs,

Que nous dit et nous révèle donc aujourd'hui la Transfiguration, à nous les membres du corps Christ, sa communauté de disciples ?

Là, face contre terre, il nous montre la réalité de notre humanité, du corps de notre communauté de Doyenné qui est encore bien meurtri, désuni, défiguré pour ne pas dire mutilé par nos péchés.

Là, il nous donne de le contempler, lui le Corps transfiguré, pour nous révéler que nous sommes appelés et faits pour devenir « Corps Ressuscité » à l'image du sien mais pour cela qu'il faut que nous devenions « Corps donné et Corps livré » comme Lui qui ne cesse de se faire Corps livré pour nous et là seul le PARDON peut nous donner d'être transfigurés.

Un Pardon auquel nous devons d'abord nous ouvrir, recevoir, accueillir et ensuite des pardons à donner, à provoquer, à stimuler pour le faire fleurir

AMEN !

Père Eric P †